

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

7 MAI 1997

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative à la création d'un écolabel pour le bois

(Déposée par MM. Olivier Deleuze et
Hugo Van Dienderen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Problématique générale de la gestion durable des ressources forestières

L'on reconnaît depuis assez longtemps que la destruction de la forêt tropicale constitue un problème écologique mondial important.

La gestion durable des ressources forestières fut un thème important de la CNUCED, mais on dut se contenter, au cours de celle-ci, de tirer quelques conclusions vagues en raison de l'absence de consensus sur la manière de parvenir à une telle gestion. Les pays du tiers monde voulaient être sûrs qu'ils n'auraient pas à pâtir d'une gestion des ressources forestières respectueuse de l'environnement.

Depuis, l'on continue à déforester impunément les zones tropicales. Selon la FAO, l'indice annuel de déforestation dans les pays tropicaux est passé, de 1980 à 1990, de 15,4 millions à 17 millions d'hectares. C'est surtout dans les pays du Sud-Est asiatique que l'on voit la forêt disparaître à un rythme fulgurant.

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

7 MEI 1997

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

inzake de invoering van een écolabel voor hout

(Ingediend door de heren Olivier Deleuze
en Hugo Van Dienderen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. De algemene problematiek van het duurzame bosbeheer

De vernietiging van het tropische regenwoud wordt reeds geruime tijd erkend als een belangrijk wereldwijd milieuprobleem.

Op de UNCED-conferentie in Rio was duurzaam bosbeheer een belangrijk thema, maar er werden enkel vage conclusies bereikt omdat er geen consensus was over de wijze waarop een dergelijk beheer gerealiseerd kan worden. De derdewereldlanden wilden garanties dat zij niet de dupe zouden zijn van het streven naar ecologisch verantwoord bosbeheer.

Ondertussen gaat de ontbossing in de tropen ongestoord verder. Volgens de FAO is de jaarlijkse ontbossingsindex in tropische landen gestegen van 15,4 miljoen ha in 1980 tot 17 miljoen ha in 1990. Vooral in de Zuidoost-Aziatische landen verdwijnt het bos aan een razendsnel tempo.

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

La gestion durable des ressources forestières n'est pas non plus une chose généralisée en Europe et, plus particulièrement, en Belgique. Dans la plupart des pays occidentaux, la déforestation est un problème moins grave que dans les pays tropicaux, parce que la surface boisée y a souvent été réduite à des proportions minimales (par exemple, en Flandre: 8%). Chez nous, le problème est principalement d'ordre qualitatif: l'on continue à remplacer des forêts anciennes qui ont une valeur écologique déterminée par des plantations qui ont une valeur écologique moindre (par exemple, des peupliers) et l'on menace ainsi la biodiversité. Pour ce qui est de ces pays, il convient d'arrêter, outre des règles qui doivent permettre de préserver la surface boisée existante, des règles strictes de gestion durable des ressources forestières.

2. Encourager la gestion durable des ressources forestières ?

En ratifiant la convention de Rio, la Belgique s'est engagée à oeuvrer dans le sens d'un développement durable dans tous les domaines et, en particulier, dans celui de la protection des forêts.

Dans un passé récent, le mouvement écologique a appelé l'Occident à boycotter le bois tropical pour mettre fin à la destruction des forêts dans les pays tropicaux. Cet appel n'a malheureusement pas eu le résultat escompté, car les pays du tiers monde considèrent qu'en procédant de la sorte, l'Occident riche entrave leur développement économique sans leur offrir aucune contrepartie. Les appels de ce type sont ressentis comme une forme de colonisation écologique par le riche Occident. Au demeurant, les boycottages en question n'ont connu qu'un succès mitigé.

On a toutefois constaté qu'en Occident, on remplaçait de plus en plus le bois par d'autres produits comme le PVC ou l'aluminium. Or, comme du point de vue écologique, cette opération est tout aussi nocive que l'utilisation de bois dur tropical, l'on s'est mis à chercher d'autres solutions plus efficaces.

Appliquer au niveau mondial les règles de base de la gestion durable des ressources forestières, c'est garantir au mieux la protection des forêts. Voilà pourquoi l'on plaide de plus en plus pour l'utilisation d'un écolabel reconnu au niveau international pour le bois récolté dans des forêts gérées de manière durable.

Il importe que l'utilisation d'un tel écolabel offre des garanties suffisantes aux consommateurs, pour qu'ils puissent être sûrs que le bois en question provient bel et bien d'une forêt gérée de manière durable. Comme il n'existe aucune réglementation officielle en la matière actuellement, toutes sortes de faux labels envahissent le marché.

Duurzaam bosbeheer is ook in Europa en in België niet veralgemeend. De ontbossing is in de meeste Westerse landen een minder groot probleem dan in de tropen omdat de bosoppervlakte dikwijls reeds teruggebracht is tot minieme proporties (bijvoorbeeld in Vlaanderen: 8 procent). Hier is er vooral een kwalitatief probleem: oude en ecologisch waardevolle bossen worden nog steeds omgezet in ecologisch minderwaardige plantages (bijvoorbeeld populier), wat een bedreiging vormt voor de biodiversiteit. Voor deze landen is het aan te bevelen om naast regels met het oog op het behoud van de bestaande bosoppervlakte, ook sluitende regels inzake duurzaam bosbeheer op te stellen.

2. De bevordering van een duurzaam bosbeheer

Door de bekrachtiging van de Rio-Convention heeft België zich ertoe verbonden om werk te maken van duurzame ontwikkeling op alle beleidsniveaus en van bosbescherming in het bijzonder.

In het recente verleden werd door de milieubeweging in het Westen opgeroepen tot een boycot van tropisch hout, als middel om de bosvernietiging in tropische landen tegen te houden. Dit heeft echter niet het gewenste resultaat gehad, omdat een dergelijke boycot door derdewereldlanden wordt beschouwd als een belemmering van hun economische ontwikkeling, zonder dat daar iets tegenover staat. Dergelijke acties worden ervaren als een vorm van ecologische kolonisatie door het rijke Westen. Deze boycotacties hebben trouwens maar een gering succes gehad.

Wel werd vastgesteld dat in het Westen hout meer en meer werd vervangen door andere producten zoals PVC of aluminium, wat vanuit ecologisch standpunt minstens even negatief is als het gebruik van tropisch hardhout. Vandaar dat gezocht wordt naar andere, efficiëntere middelen.

De wereldwijde toepassing van de basisregels van duurzaam bosbeheer geeft de beste garanties voor bosbescherming. Daarom wordt meer en meer geopteerd voor de instelling van een internationaal erkend ecolabel voor hout wanneer dit hout geoogst wordt in duurzaam beheerde bossen.

Belangrijk is dat het gebruik van een dergelijk ecolabel voldoende waarborgen biedt aan de consument, zodat deze zekerheid heeft dat het hout wel degelijk uit een duurzaam beheerd bos komt. Momenteel bestaat daaromtrent geen enkele officiële regeling met als gevolg dat allerlei dubieuze neplabels de markt overspoelen.

Outre créer un écolabel pour le bois, il faut s'attacher à protéger efficacement les forêts qui ont une grande valeur écologique, en créant un réseau international de réserves forestières.

3. Le Forest Stewardship Council

Le *Forest Stewardship Council* (FSC) est une organisation internationale qui a été créée en 1993 et au sein de laquelle siègent des représentants des organisations de défense de l'environnement (comme le W.W.F.-International, Greenpeace International), des organisations sociales (surtout des ONG oeuvrant dans le tiers monde et des groupes qui défendent les droits des peuples indigènes) ainsi que des représentants de l'industrie du bois et de la sylviculture.

L'objectif prioritaire du FSC est d'encourager la gestion durable des ressources forestières dans le monde entier en contrôlant la gestion forestière et en assurant aux produits provenant de forêts gérées de manière durable un accès particulier au marché du bois. Pour ce faire, l'on prévoit de créer un écolabel pour le bois qui soit reconnu par le FSC et qui fournisse au consommateur la garantie que le bois auquel il est appliqué a été coupé dans une forêt qui est gérée de manière durable, chose qui est attestée par un certificat.

Les sondages montrent que s'ils avaient le choix, 80% des consommateurs achetant des produits du bois se tourneraient vers les produits « verts ».

L'on a défini 10 critères généraux de gestion durable des ressources forestières. Les voici :

1. une gestion des ressources forestières conforme à la législation nationale et à l'ensemble des traités internationaux, d'une part, et aux règles nationales de gestion durable des ressources forestières reconnues par le FSC, d'autre part;

2. le respect des droits de propriété et des droits fondamentaux;

3. le respect des droits des peuples indigènes à la terre et aux matières premières;

4. une gestion forestière contribuant à l'amélioration de la situation sociale et économique de la population locale;

5. une exploitation efficace de la forêt qui produit une plus-value écologique et sociale;

6. le respect de la diversité biologique et de la vulnérabilité des écosystèmes et des ressources naturelles que sont l'eau et le sol;

Naast de instelling van een ecolabel voor hout moet ook actief werk worden gemaakt van de effectieve bescherming van ecologisch zeer waardevolle bossen door een internationaal netwerk van bosreservaten in te stellen.

3. De Forest Stewardship Council

De *Forest Stewardship Council* (FSC) is een internationale organisatie, gesticht in 1993, waarin vertegenwoordigers van milieuorganisaties (zoals WWF International, Greenpeace International), sociale organisaties (vooral derdewereld-NGO's en groepen die de rechten van inheemse volkeren verdedigen) als ook vertegenwoordigers van de houtindustrie en de bosbouw zetelen.

De prioritaire doelstelling van de FSC is de wereldwijde bevordering van duurzaam bosbeheer door controle op het bosbeheer en de verzekering van een aparte toegang tot de houtmarkt voor producten verkregen uit duurzaam beheerde bossen. Dit gebeurt via de invoering van een door de FSC erkend en gecontroleerd ecolabel voor hout waardoor de consument zekerheid heeft dat hout met dit label afkomstig is uit een duurzaam beheerd bos, dat daarvoor een certificaat krijgt.

Uit enquêtes blijkt dat 80 procent van de consumenten « groene » houtproducten zou kopen als ze de keuze hadden.

Er werden tien algemene criteria opgesteld waaraan duurzaam bosbeheer moet voldoen :

1. het gevoerde bosbeheer moet alle bestaande wetten van het land en alle internationale verdragen respecteren en beantwoorden aan de door de FSC erkende nationale regels van duurzaam bosbeheer;

2. respect voor de eigendomsrechten en de grondrechten;

3. respect voor de rechten van inheemse volkeren op het land en de grondstoffen;

4. het bosbeheer moet bijdragen tot de verbetering van de sociale en economische situatie van de plaatselijke bevolking;

5. een efficiënt gebruik van het bos dat tot een ecologische en sociale meerwaarde leidt;

6. respect voor de biologische diversiteit en aandacht voor de kwetsbaarheid van ecosystemen en van de natuurlijke hulpbronnen water en bodem;

7. l'élaboration et l'actualisation d'un programme de gestion forestière axé sur des objectifs à long terme;

8. une surveillance et une évaluation régulière de la gestion des ressources forestières qui permette de suivre l'évolution de la forêt;

9. la protection nécessaire des forêts primaires et des zones boisées qui ont une grande valeur écologique, sociale ou culturelle;

10. la création et la gestion de plantes selon des critères spécifiques.

Le respect des critères de base d'une gestion durable des ressources forestières est nécessaire surtout pour que l'on puisse préserver la forêt tropicale. Il faut néanmoins, pour que l'on puisse compter sur la collaboration des pays du tiers monde, que les pays occidentaux appliquent également des règles strictes en matière de gestion des ressources forestières.

Le FSC contrôle les certificateurs et soutient les initiatives nationales qui visent à transposer les directives générales concernant la gestion des ressources forestières en règles nationales et à introduire le label FSC sur le marché national.

En tout cas, l'assemblée paritaire ACP-CEE a approuvé, le 26 septembre 1996, à Luxembourg, une résolution dans laquelle elle encourage les Etats membres de l'Union européenne et les signataires de la convention de Lomé à reconnaître le label FSC et à prendre les mesures nécessaires pour promouvoir l'application des critères du FSC.

Dans une quinzaine de pays, l'on a déjà créé des groupes de travail FSC nationaux chargés:

— de définir des critères nationaux de gestion durable des ressources forestières;

— d'examiner quelles sont les forêts pour lesquelles l'on pourrait attribuer, sur la base de ces critères, un certificat permettant de mettre le bois provenant de ces forêts sur le marché avec le label FSC;

— de promouvoir le label FSC de manière que le bois FSC importé ait davantage de chances sur le marché.

Des groupes de travail FSC travaillent dans ce sens en Suède, en Finlande, au Canada, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Autriche, aux Etats-Unis, en Australie, en Allemagne, au Mexique, en Suisse, en Bolivie, en Irlande, en Papouasie Nouvelle-Guinée, au Danemark, et en France.

Le label FSC de «gestion durable des ressources forestières» vaut déjà pour 3,5 millions d'hectares de

7. de opstelling en de actualisering van een bosbeheersplan met lange-termijndoelstellingen;

8. de regelmatige monitoring en evaluatie van het bosbeheer om de toestand van het bos te kunnen volgen;

9. de bescherming van primaire bossen en bosgebieden met een belangrijke ecologische, sociale of culturele waarde;

10. de aanplanting en het beheer van plantages volgens specifieke criteria.

Deze basisregels voor duurzaam bosbeheer zijn in de eerste plaats belangrijk voor het behoud van het tropisch regenwoud. Om echter op de medewerking van de derdewereldlanden te kunnen rekenen, moeten ook in Westerse landen strenge regels inzake duurzaam bosbeheer worden toegepast.

De FSC controleert certificeerders en ondersteunt nationale initiatieven die de algemene richtlijnen omzetten in nationale regels voor het bosbeheer en die gericht zijn op de invoering van het FSC-label op de eigen markt.

Inmiddels heeft de *ACP-EU Joint Assembly* op 26 september 1996 in Luxemburg een resolutie aangenomen, waarin de lidstaten van de Europese Unie en de ondertekenaars van de Lomé-Convention worden aangemaand het FSC-label te erkennen en de nodige maatregelen te nemen om de toepassing van de FSC-criteria aan te moedigen.

In een vijftiental landen werden reeds nationale FSC-werkgroepen opgericht met als doel:

— de eigen nationale criteria voor duurzaam bosbeheer op te stellen;

— na te gaan welke bossen op basis van deze criteria gecertificeerd kunnen worden, waardoor het hout uit deze bossen met het FSC-label op de markt kan worden gebracht;

— het FSC-label te promoten, zodat ingevoerd FSC-hout meer kansen krijgt.

In Zweden, Finland, Canada, het Verenigd Koninkrijk, Nederland, Oostenrijk, de Verenigde Staten, Australië, Duitsland, Mexico, Zwitserland, Bolivia, Ierland, Papua Nieuw-Guinea, Denemarken en Frankrijk maken FSC-werkgroepen hier werk van.

Ondertussen kreeg reeds 3,5 miljoen ha bos het FSC-certificaat van «duurzaam bosbeheer» en wordt

forêt et 3,5 millions de m³ de bois portant le label FSC sont mis sur le marché international chaque année.

L'application d'un tel système a certaines conséquences économiques, notamment en raison des frais supplémentaires à exposer en vue de l'amélioration de la gestion des ressources forestières, de l'agrément des forêts et du contrôle des labels par des instances reconnues au niveau international.

Elle présente toutefois un avantage à long terme en ce sens qu'elle permet d'éviter la dégradation des forêts et, ainsi, de garantir la production de bois pour l'avenir. Grâce à elle, l'on pourra sans doute aussi obtenir un meilleur prix pour ces produits «verts» sur le marché et certains produits du bois qui ne sont pas concurrentiels actuellement auront plus facilement accès à certains marchés. La demande accrue de bois provenant de la sylviculture durable freinera le remplacement du bois par le PVC et l'aluminium et améliorera la situation globale du secteur du bois sur le marché.

A côté de cela, la gestion durable des ressources forestières présente évidemment d'autres avantages non économiques importants qu'il est difficile de chiffrer: elle permet de préserver la biodiversité, de réduire la dégradation des forêts, de prévenir l'érosion et les inondations, et elle a un effet positif pour ce qui est de la stabilisation du climat, de la préservation et de l'augmentation de la capacité d'emmagasiner l'eau, de la protection des espèces animales et végétales, de la protection de l'environnement des peuples indigènes, de l'amélioration des conditions sociales dans le secteur de l'exploitation du bois.

Il faudra chercher, le cas échéant, des stimulants à court terme qui permettent de surmonter les difficultés liées à la première reconversion et les conséquences négatives de celle-ci (par exemple, par le biais des programmes internationaux d'aide en faveur de la gestion durable des ressources forestières).

4. La situation en Belgique

La Belgique a environ 630 000 ha de forêts, dont la majeure partie se trouve en Wallonie. La Flandre n'a que 120 000 ha de forêts qui recouvrent quelque 8% de son territoire.

Les forêts ne sont pas toutes gérées de manière durable. Ni les forêts de pins sylvestres de Wallonie ni les plantations de peupliers et certaines des forêts de pins de Flandre ne sont des exemples idéaux de forêts ayant une valeur écologique. L'introduction de critères de gestion durable des ressources forestières chez nous n'est donc pas non plus un luxe superflu.

Grâce à la délivrance de certificats FSC pour les forêts gérées durablement, l'on pourra se faire une

jaarlijks reeds 3,5 miljoen m³ hout met het FSC-label op de internationale markt gebracht.

De invoering van een dergelijk systeem heeft een aantal economische implicaties, onder meer de bijkomende kosten voor de verbetering van het bosbeheer en voor de certificering van de bossen en de controle op de labels door internationaal erkende instanties.

Het voordeel is echter dat op lange termijn bosdegradatie wordt vermeden waardoor de houtproductie ook in de toekomst verzekerd blijft. Tevens halen deze «groene» producten wellicht een betere marktprijs en krijgen bepaalde houtproducten die nu niet concurrentieel zijn een betere toegang tot de markt. Gezien er een stijgende vraag is naar ecologisch verantwoord hout, remt dit systeem de verdere vervanging van hout door PVC en aluminium af en verbetert hierdoor de globale marktpositie van de houtsector.

Daarnaast biedt een duurzaam bosbeheer uiteraard belangrijke niet-economische voordelen, die moeilijker becijferd kunnen worden: het behoud van de biodiversiteit, de vermindering van de bosdegradatie, de voorkoming van erosie en overstromingen, de gunstige invloed op de klimaatstabilisatie, het behoud en de verhoging van de waterbergingscapaciteit, de bescherming van bedreigde diersoorten, de bescherming van de leefwereld van inheemse volkeren en betere sociale- en arbeidsvoorwaarden in de houtexploitatie.

Er moeten eventueel aansporingen op korte termijn worden gezocht om de eerste omschakeling en de daaraan verbonden negatieve gevolgen tijdelijk te overbruggen (bijvoorbeeld via internationale hulpprogramma's voor duurzaam bosbeheer).

4. De toestand in België

België heeft ongeveer 630.000 ha bos, waarvan het grootste deel in Wallonië gelegen is. Vlaanderen telt slechts 120.000 ha bos, dit is 8 procent van de oppervlakte.

Niet alle bossen worden duurzaam beheerd, vooral de fijnsparbossen in Wallonië maar ook de populierenplantages en sommige dennenbestanden in Vlaanderen zijn niet echt voorbeelden van ecologisch waardevolle bossen. De invoering van criteria voor duurzaam bosbeheer is dus ook bij ons geen overbodige luxe. De toekenning van een FSC-certificaat aan duurzaam beheerde bossen zal een beter beeld geven van de reële ecologische waarde van onze

meilleure idée de la valeur écologique réelle de nos forêts. Par ailleurs, elle incitera le secteur privé à recourir davantage à la gestion durable des ressources forestières.

La transposition des principes FSC en des critères de gestion efficaces applicables pour ce qui est des forêts de notre pays devrait permettre de consacrer les principes de base suivants: l'ensemble des lois et des décrets existants doivent être respectés (régime forestier, aménagement du territoire, environnement, etc.), et ce, également sur le plan social (pas de travail au noir, salaires décents, mesures de protection efficaces des travailleurs du secteur du bois). Pour ce qui est de la gestion, il y a lieu d'appliquer le principe de la multifonctionnalité de la forêt. Il faut réserver une place plus grande à la protection de la nature, à la protection du sol et aux loisirs dans le cadre des objectifs de gestion. D'une manière plus générale, il faut principalement assurer la survie de la forêt, préserver la biodiversité, favoriser les interventions à petite échelle et l'utilisation d'espèces indigènes et adaptées à l'environnement local.

A l'initiative du WWF-Belgique, l'on a créé un groupe FSC belge, au sein duquel l'on trouve des représentants des pouvoirs publics, de l'industrie du bois, des propriétaires de forêts et des organisations écologiques et sylvicoles. Au sein de ce groupe de travail, l'on tente de s'accorder sur les principes à respecter dans notre pays dans le cadre de la gestion durable des ressources forestières. Jusqu'à présent, l'on n'a encore fixé (en coopération avec l'administration compétente) que des critères FSC concrets applicables en Flandre.

La consommation de bois en Belgique s'élève à 11,4 millions de m³ par an, dont seulement 4,3 millions (ou 38%) de m³ de bois national, ce qui signifie que notre pays est loin de l'autosuffisance en la matière et qu'il doit importer 62% de sa consommation (15% d'autres régions tempérées, 41% des régions boréales et 6% des régions tropicales). Le secteur belge du bois réagit assez positivement aux propositions du WWF visant à mettre sur le marché en Belgique du bois portant un ecolabel reconnu et 70 entreprises (qui représentent plus de la moitié du bois commercialisé en Belgique) se sont déjà affiliées au «club 97», créé dans le but de mettre effectivement sur le marché, à partir du 1er janvier 1997, du bois portant le label FSC.

Les importateurs se sont engagés à faire pression sur leurs fournisseurs locaux (par exemple, sur ceux des pays du tiers monde) pour qu'ils livrent du bois provenant de forêts pour lesquelles le label a été décerné. Il importe évidemment que la Belgique applique également, dans la mesure du possible, ses pro-

bossen en zal ook de privé-sector aanzetten tot meer duurzaam bosbeheer.

De omzetting van de FSC-principes in werkbare beheerscriteria die van toepassing zijn op de bossen in ons land zou moeten resulteren in volgende basisvereisten. Eerst en vooral moeten alle bestaande wetten en decreten nageleefd worden (boswetgeving, ruimtelijke ordening, milieu en dergelijke), ook op sociaal vlak (geen zwartwerk, behoorlijke lonen, goede beschermingsmaatregelen voor bosarbeiders). Bij het beheer moet uitgegaan worden van de multifunctionaliteit van het bos: natuurbehoud, bodembescherming en recreatie moeten in de beheersdoelstellingen opgenomen worden. Meer algemeen zijn vooral het voortbestaan van het bos, het behoud van de biodiversiteit, het streven naar kleinschalige ingrepen en het gebruik van inheemse en standplaatsgeschikte soorten de hoofddoelstellingen.

Op initiatief van WWF-België werd een Belgische FSC-werkgroep opgericht, waarin vertegenwoordigers van de overheid, de houtindustrie, de boseigenaars en de milieu- en bosbouworganisaties vertegenwoordigd zijn. Deze werkgroep probeert een overeenkomst te bereiken over de principes waaraan duurzaam bosbeheer in ons land moet beantwoorden. Voorlopig werden enkel voor Vlaanderen (in samenwerking met de bevoegde administratie) concrete FSC-criteria vastgelegd.

Het houtverbruik in België bedraagt 11,4 miljoen m³ per jaar. Daarvan is slechts 4,3 miljoen m³ of 38 procent afkomstig van onze eigen bossen. Ons land is dus helemaal niet zelfvoorzienend: 62 procent van het hout wordt ingevoerd, zowel uit andere gematigde streken (15%), als uit boreale bossen (41%) en uit tropische bossen (6%). De Belgische houtsector reageert vrij positief op de WWF-voorstellen om in België hout met een erkend ecolabel op de markt te brengen en 70 bedrijven (die meer dan de helft van de Belgische houthandel vertegenwoordigen) zijn ondertussen aangesloten bij de "club 97", die was opgericht met de bedoeling op 1 januari 1997 hout met een FSC-label op de markt te brengen.

De invoerders hebben zich ertoe verbonden hun plaatselijke leveranciers (bijvoorbeeld uit derde-wereldlanden) onder druk te zetten om hout uit gecertificeerde bossen te leveren. Uiteraard is het belangrijk dat ook in België de nationale principes van duurzaam bosbeheer zoveel mogelijk worden toe-

pres principes de gestion durable des ressources forestières, sinon elle perdra toute crédibilité vis-à-vis des pays exportateurs de bois.

L'on peut comprendre aisément que le secteur du bois ait accueilli favorablement l'initiative en question: en effet, le consommateur est sensible au problème, et la création d'un ecolabel est, pour le secteur, une solution préférable et moins risquée que celles qui impliquent le boycottage du bois importé des régions tropicales. En outre, l'on espère pouvoir freiner quelque peu ainsi l'avancée du PVC.

5. Quelles sont les actions politiques nécessaires?

Etant donné la répartition des compétences, la matière en question doit être traitée tant au niveau fédéral qu'au niveau régional.

Les critères d'agrément des forêts gérées durablement doivent être reconnus officiellement au niveau régional et il y a lieu d'officialiser, au niveau fédéral, l'ouverture du marché au bois portant le label FSC, en reconnaissant ce label de manière que le consommateur ne puisse pas le confondre avec de faux labels. Il faut une initiative législative, de préférence au niveau européen, pour ce faire.

Pour ce qui est de la consommation nationale, les autorités fédérales doivent en tout cas s'engager dès à présent à utiliser exclusivement du bois portant un ecolabel. En outre, il y a lieu de promouvoir l'utilisation de bois portant le label FSC au moyen de campagnes d'information sérieuses.

Il y a lieu aussi de dégager des moyens pour encourager la gestion durable des ressources forestières et l'application du système d'agrément des forêts dans les pays tropicaux, et, de préférence surtout, dans ceux qui exportent vers la Belgique, comme le Cameroun, la Malaisie, l'Indonésie et le Brésil.

Il convient, en outre, que le gouvernement soutienne effectivement le groupe de travail FSC belge, de manière que celui-ci puisse assumer pleinement sa mission coordinatrice.

L'on peut envisager de créer à terme une écotaxe sur le bois non agréé.

gepast, anders verliezen we elke geloofwaardigheid ten aanzien van de houtexporterende landen.

Dat de houtsector vrij positief staat tegenover dit initiatief is begrijpelijk: de consument is gevoelig voor deze materie en de invoering van een ecolabel is voor de sector een betere zaak en minder bedreigend dan de acties gericht op de boycot van geïmporteerd tropisch hout. Tevens hoopt men daardoor de opmars van PVC enigszins te kunnen stuiten.

5. Welke politieke stappen moeten worden gezet?

Gelet op de bevoegdheidsverdeling, moet deze materie zowel op federaal als op gewestelijk niveau aangepakt worden.

Op gewestelijk niveau moeten de criteria tot certificering van duurzaam beheerde bossen officieel erkend worden. Op het federale niveau moet de toegang tot de markt van hout met het FSC-label een officieel statuut krijgen, door de erkenning van dit label om bij de consument alle verwarring met neplabels tegen te gaan. Daarvoor is een wettelijk initiatief nodig en dit gebeurt best op het Europese niveau.

De federale overheid moet zich er alvast toe verbinden om zelf enkel hout met een ecolabel te gebruiken. Daarnaast moet het gebruik van hout met het FSC-label aangemoedigd worden via doorgedreven voorlichtingscampagnes.

Er dienen ook middelen te worden vrijgemaakt om het duurzame bosbeheer en de certificering van bossen in tropische landen aan te moedigen, bij voorkeur in landen waaruit België hout invoert zoals Kameroen, Maleisië, Indonesië en Brazilië.

Tevens is het aan te bevelen dat de regering de Belgische FSC-werkgroep daadwerkelijke ondersteuning geeft, zodat deze haar coördinerende taak ten volle kan waarmaken.

Op termijn kan worden overwogen een ecotaks op niet-gecertificeerd hout in te voeren.

O. DELEUZE
H. VAN DIENDEREN.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

La Chambre,

A. Considérant qu'une gestion durable des ressources forestières est le meilleur moyen de combattre la déforestation et la dégradation des forêts dans les pays tropicaux;

B. Considérant que, dans de nombreux pays occidentaux, dont la Belgique, la gestion des ressources forestières peut également être souvent qualifiée de non durable;

C. Considérant que l'organisation internationale *Forest Stewardship Council* (FSC), qui se compose d'ONG et de représentants du secteur de la sylviculture et de l'industrie du bois, a défini des critères de gestion durable des ressources forestières et que ces critères ont été transposés, dans un grand nombre de pays, en principes de gestion adaptés aux forêts locales;

D. Considérant que le FSC est actuellement l'unique organisation internationale qui possède un système international cohérent d'accréditation de bureaux de contrôle privés pouvant réaliser, en toute indépendance, une évaluation de la gestion des ressources forestières sur le terrain;

E. Considérant que la Belgique a ratifié officiellement la Convention de Rio et s'est engagée par là même à favoriser le développement durable dans divers secteurs;

F. Considérant que l'Assemblée paritaire ACP-UE a adopté, le 26 septembre 1996, à Luxembourg, une résolution qui incite les Etats membres de l'Union européenne et les signataires de la Convention de Lomé à reconnaître le label FSC et à prendre les mesures nécessaires pour promouvoir l'application des critères FSC;

G. Considérant que de nombreux consommateurs demandent du bois dont on garantit qu'il provient de forêts gérées durablement, mais que, dans notre pays, on n'a encore reconnu aucun label fournissant une réelle assurance à cet égard, ce qui justifie la méfiance des consommateurs à l'égard des campagnes de publicité en faveur du bois «écologique»;

H. Considérant que de nombreux négociants en bois belges sont disposés à mettre sur le marché du bois portant un ecolabel reconnu au niveau international, à condition que ce label soit accepté au niveau inter-

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer,

A. Overwegende dat een duurzaam bosbeheer het meest geschikte middel is om de verdere ontbossing en degradatie van de bossen in de tropische landen tegen te gaan;

B. Overwegende dat het bosbeheer ook in vele Westerse landen, waaronder België, dikwijls als niet-duurzaam kan worden bestempeld;

C. Overwegende dat de internationale organisatie *Forest Stewardship Council* (FSC), bestaande uit NGO's en vertegenwoordigers uit de bosbouwsector en de houtindustrie, criteria voor een duurzaam bosbeheer heeft ontwikkeld en dat deze criteria in een groot aantal landen reeds werden omgezet in beheersprincipes, aangepast aan het lokale bosbestand;

D. Overwegende dat de FSC op dit ogenblik de enige internationale organisatie is met een sluitend internationaal systeem voor de accreditering van privé-controlebureaus, die op het terrein een onafhankelijke evaluatie van het bosbeheer kunnen uitvoeren;

E. Overwegende dat België de Rio-Convention heeft bekrachtigd en zich er daardoor toe verbonden heeft de duurzame ontwikkeling op diverse beleidsterreinen te bevorderen;

F. Overwegende dat de *ACP-EU Joint Assembly* op 26 september 1996 in Luxemburg een resolutie heeft aangenomen waarin de lidstaten van de Europese Unie en de ondertekenaars van de Lomé-conventie worden aangemaand tot erkenning van het FSC-label en tot het nemen van de nodige maatregelen om de toepassing van de FSC-criteria te bevorderen;

G. Overwegende dat er bij vele consumenten een vraag is naar hout waarvan gegarandeerd kan worden dat het afkomstig is uit duurzaam beheerde bossen; dat er in België echter geen label erkend werd dat daaromtrent uitsluitel geeft en dat er hierdoor bij de consumenten een terecht wantrouwen heerst ten aanzien van reclamecampagnes voor zogenaamd «ecologisch» hout;

H. Overwegende dat een groot deel van de Belgische houthandel bereid is hout met een internationaal erkend ecolabel op de markt aan te bieden, op voorwaarde dat dit keurmerk internationaal aan-

national et garantisse que le bois est issu de forêts agréées et qu'il a été produit selon une méthode de gestion durable;

demande au gouvernement:

1. de veiller à ce que l'on reconnaisse officiellement le label FSC pour le bois, de manière à ce que les consommateurs et les vendeurs de bois aient toutes les garanties que le bois agréé provient de forêts gérées de manière durable;

2. de dégager les moyens nécessaires afin d'encourager, par des campagnes d'information, l'utilisation du bois ainsi agréé;

3. de s'engager, pour ce qui est de la consommation nationale de bois, à appliquer le principe du recours exclusif au bois agréé, à inscrire explicitement ce principe dans tous les cahiers des charges des pouvoirs publics et à envoyer une circulaire en ce sens à tous les services;

4. d'apporter le soutien nécessaire au groupe de travail FSC belge, qui coordonne l'application des principes FSC en Belgique;

5. de dégager, au sein du département de la Coopération au développement, des moyens permettant d'encourager la gestion durable et l'agrément des forêts dans les pays tropicaux qui exportent du bois vers la Belgique (le Cameroun, la Malaisie, l'Indonésie, le Brésil, ...).

28 avril 1997

vaard wordt en garant staat voor de herkomst en de duurzame productie van het hout;

Vraagt de regering:

1. ervoor te zorgen dat het FSC-label voor hout op korte termijn officieel erkend wordt, zodat zowel de consumenten als de houthandel sluitende garanties hebben dat het aldus gecertificeerde hout afkomstig is uit duurzaam beheerde bossen;

2. de nodige middelen vrij te maken om via doorgevoerde voorlichtingscampagnes het gebruik van aldus gecertificeerd hout te bevorderen;

3. zich ertoe te verbinden, wat het eigen houtgebruik betreft, alleen nog gebruik te maken van gecertificeerd hout, door deze voorwaarde expliciet op te nemen in alle overheidsbestekken en een omzendbrief in die zin naar alle diensten te versturen;

4. de nodige ondersteuning te verlenen aan de Belgische FSC-werkgroep, die de toepassing van de FSC-principes in België coördineert;

5. binnen het departement Ontwikkelingssamenwerking middelen vrij te maken om het duurzame bosbeheer en de certificering van de bossen aan te moedigen in de tropische landen waaruit België hout invoert (Kameroen, Maleisië, Indonesië, Brazilië, ...).

28 april 1997

O. DELEUZE
H. VAN DIENDEREN